

moineau de Lesbie (9 août. — *Gazette* du 10). — 1^{er} acte d'une tragédie inédite (le Duc d'Otrante) (janvier 1825, tablettes du 15).

1826-9. Montandon (Annet-Alexis), homme de lettres, éditeur du *Précurseur*. — Né à Clermont-Ferrand, le 22 nivôse an X, décédé le décembre 1847, à Rizeh (Turquie-d'Asie). — On a de lui quelques opuscles littéraires: sa traduction en vers des vêpres du dimanche, dédiée à l'archevêque d'Amasie, n'était point sans mérite, et lui valut une mention honorable de l'Académie, qui avait mis ce sujet au concours.

1826-32. Benoît (Philippe), *, pharmacien, secrétaire général de la Mairie. — Né à Alissas (Ardèche), le 30 juillet 1793.

1826-37. Michel (Louis-Claude), chef d'institution. Né à Belley (Ain), le 23 floréal an IV.

Quelques passages traduits du livre des Devoirs de l'Homme, par Sylvio Pellico, de Salluces (15 mars 1832). — Coup d'œil sur le règne de Clovis (3 avril 1834). — Relation d'un voyage en Suisse (5 mars 1835).

1827-31. Coignet (Étienne-François, juriconsulte. — Né à Saint-Chamond (Loire), le 12 plairial, an VI.

Le 1^{er} janvier (janvier 1827. — *Arch. hist.*). — Épitre à des voyageurs partant pour la Suisse (12 juillet). — Deux pièces de vers (30 mai 1828). — Pièce de vers à l'occasion du passage de S. A. R. le duc d'Orléans, à Saint-Chamond, le 18 novembre 1830 (24 août 1831). — Épitre aux frères ***, artistes, et Élégie, le dernier jour de l'année (29 août 1832).

1827. Billiet (Claude-Antoine), négociant. — Né à Lyon, le 6 plairial an XIII. — A traduit de l'espagnol le *Romancero du Cid*, 2 v. in-8, Lyon, 1843.